

L'U.A.S. ADHÈRE À L'E.I.T.

Partout dans le monde, les mêmes politiques produisent les mêmes effets, accentuant jusqu'à la rendre insoutenable l'exploitation des classes ouvrières.

La logique de ces politiques de régression sociale entraîne inévitablement les tentatives de juguler l'action indépendante des organisations syndicales et politiques qu'ont construit les travailleurs, au prix de lourds sacrifices, pour la défense de leurs propres intérêts. Cette volonté de faire taire le mouvement ouvrier peut prendre différentes formes: de l'interdiction pure et simple avec la répression qui la soutient, à l'intégration étatique progressive, partielle ou totale, les méthodes sont multiples pour obtenir la vassalisation des organisations.

C'est ainsi que la remise en cause par l'Etat subsidiaire du rôle et de la place des organisations syndicales est une des méthodes, et non des moindres, pour, si nous n'y mettons bon ordre, conduire à la destruction pure et simple des syndicats devenus «courroies de transmissions» d'un Etat supra-national totalitaire.

C'est pourquoi aucun effort ne doit être négligé pour fédérer toutes les initiatives tendant à organiser la résistance de tous les partis, groupements, syndicats, associations, qui, à travers le monde, agissent pour maintenir, défendre ou conquérir ce droit imprescriptible pour les salariés: celui de s'associer, de se regrouper en unions, fédérations, syndicats, confédérations, partis. Depuis 1864, l'Internationale a connu des fortunes diverses! Il n'est pas inutile, bien au contraire, dans nos mouvements respectifs, d'analyser pour comprendre, les causes des scissions et pour conforter nos débats communs.

Rien, en principe, ne nous oblige à répéter des erreurs, d'autant que quelques expériences devraient nous inciter à la réflexion. Réflexion qui ne doit pas empêcher l'action; elle lui est nécessaire, mais elle doit aussi être nourrie par cette action.

C'est pourquoi, l'initiative de convoquer pour les 20, 21, 22, 23 octobre, à Paris, la deuxième conférence ouvrière mondiale ouverte, reçoit l'adhésion des militants regroupés à l'U.A.S.

Il ne s'agit pas simplement d'une adhésion «pour le principe», au nom de l'internationalisme traditionnel... Il s'agit pour nous d'affirmer notre conviction profonde que face aux diktats du F.M.I. et de ses valets nationaux, face à l'Europe vaticane, il nous faut impérativement organiser, coordonner, tous ceux qui ne se contentent pas d'affirmer théoriquement que *"l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes"*.

Il se trouve que cette conférence mondiale se tient en France au moment du 90^{ème} anniversaire du Congrès Confédéral d'Amiens, au cours duquel la C.G.T. sut faire le choix de l'indépendance de classe par rapport aux partis et à l'Etat. C'est en nous référant à ce congrès (qui, certes, n'a pas couvert tous les aspects de la lutte sociale) que nous souhaitons la réussite de la conférence mondiale.